

**Notre empathie et notre compassion face aux organismes vivants varient de manière très importante d'une espèce à l'autre. Plus on est cousin, plus le sort d'un animal nous touche, d'après une nouvelle étude. Elle dresse une carte "affective" du vivant.**



En poursuivant votre navigation sur ce site de Radio France, vous acceptez le dépôt de cookies permettant de mesurer l'audience, la personnalisation des contenus, le partage sur les réseaux sociaux et le ciblage des publicités.

# "Le sort du grand singe nous touche plus que celui d'un poisson".

3 500 internautes ont répondu à un questionnaire en ligne. Ils ont dû regarder des paires de photos tirées au hasard parmi des milliers d'organismes vivants. Des combinaisons aléatoires du type : un éléphant et un serpent, un humain et un champignon, une plante et un crabe. Puis ils ont été soumis à un dilemme parfois un peu "sadique" reconnaît Aurélien Miralles, chercheur au Muséum national d'histoire naturelle co-auteur de l'étude. *"Les internautes pouvaient être confrontés à la photo d'un écureuil et d'une tortue et on leur demandait si l'un de ces animaux était en danger imminent, lequel ils sauveraient en priorité"*.



*Si ces deux individus étaient en danger de mort, lequel sauveriez-vous en priorité ? Le crabe ou la*

## Première carte "affective" du monde vivant

Les chercheurs ont publié une cartographie du monde du vivant à travers le prisme de nos affects, [que l'on peut retrouver ici](#). Dans le palmarès dressé par les chercheurs, l'organisme vivant que l'on a le moins envie de sauver est la tique, devant le cactus ou la méduse. À l'inverse, et plus surprenant, l'orang-outan est l'organisme qui suscite le plus de compassion, juste devant (presque ex-aequo) les humains. Cela veut dire qu'à la question : entre un orang-outan ou un humain en danger lequel faut-il sauver en priorité ? une petite majorité (mais une majorité tout de même) d'internautes a choisi le grand singe.